

EN FAVEUR DES VICTIMES EN INDE

On sait la grave situation dans laquelle se trouve l'Inde, au point de vue alimentaire. La Croix-Rouge de l'Inde participe à l'aide qui s'organise et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, en date du 22 février 1966, a envoyé aux Sociétés nationales l'appel que voici :

Fournir un appoint alimentaire aux éléments les plus vulnérables: les enfants, les femmes enceintes, les jeunes mères. Telle sera, a fait savoir la Croix-Rouge de l'Inde à son Gouvernement, la participation de la Croix-Rouge au plan de coopération nationale destiné à pallier la grave pénurie alimentaire actuelle. La Croix-Rouge de l'Inde a demandé à la Ligue d'en appeler à l'assistance des Sociétés sœurs pour obtenir du lait en poudre, des aliments riches en protéines (en poudre ou condensés), de la nourriture concentrée pour enfants (baby food) et des multivitamines.

Lors de la réunion convoquée à La Nouvelle-Delhi, le 8 février dernier, par le Directeur général de la FAO, le ministre indien pour l'Alimentation et l'Agriculture a fait rapport des prévisions: les récoltes de cet automne seront de 10 millions de tonnes inférieures à la normale, celles du printemps suivant de 2 à 3 millions.

Les Etats-Unis et d'autres gouvernements ont promis à l'Inde une aide substantielle. Une assistance complémentaire n'en demeure pas moins nécessaire. Les Etats de Andhra, Gujarat, Mysore, Maharashtra, Madhya Pradesh, Rajasthan et Orissa, sont les régions les plus durement touchées par la sécheresse: la pénurie des récoltes dépasse 75%. Sur un total de 100 millions d'habitants menacés de famine, on compte 15 à 20 millions d'enfants de moins de 14 ans et 2 millions et demi de

femmes enceintes et de jeunes mères. Pour apporter à ces éléments particulièrement vulnérables l'indispensable complément aux rations de base, des stations de lait ont été envisagées. Elles nécessiteraient 130.000 tonnes de lait en poudre dont seules 43.000 tonnes ont été à ce jour annoncées ou promises.

Le major général C. K. Lakshmanan, secrétaire général de la Croix-Rouge de l'Inde, lors de la réunion précitée, représentait la Ligue en qualité d'observateur. Il a exposé que la contribution de sa Société nationale serait relativement modeste en regard de l'ensemble des besoins, mais que les 260 sections des régions affectées participeraient activement à l'établissement des stations de lait. Des centres de secours pourront également être établis dans la Maternité Croix-Rouge, dans des dispensaires infantiles et dans de nombreuses écoles, action à laquelle les conseillers et les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse apporteraient leur participation. La Croix-Rouge de l'Inde possède en effet plus de 4 millions de Juniors et se propose d'en mobiliser les éléments les plus âgés.

Comme on le sait, un certain nombre d'appels ont déjà été lancés en faveur des victimes de la famine en Inde. Nous sommes persuadés que les Sociétés nationales, une fois encore, auront à cœur de participer à cette action typiquement Croix-Rouge. Les dons de lait en poudre, d'aliments riches en protéines (en poudre ou condensés), de nourriture concentrée pour enfants (baby food) et de multivitamines peuvent être envoyés, par voie aérienne, à la Croix-Rouge de l'Inde, à La Nouvelle-Delhi, ou par voie maritime, via le port de Bombay. Les dons en espèces peuvent être remis à la Ligue, à Genève.

Ce programme est dans une large mesure destiné aux enfants et sa réalisation nécessitera l'action des Juniors de la Croix-Rouge de l'Inde. Il est donc souhaitable d'inviter les Juniors d'autres Sociétés nationales à s'associer à cette action de secours qui, bien entendu, sera relativement à long terme...

En signalant les premières arrivées, le 4 mars, des secours envoyés par les Sociétés sœurs, la Croix-Rouge de l'Inde annonce le lancement de son programme d'appoint alimentaire pour lequel la Ligue, par sa circulaire du 22 février, en avait appelé à l'assistance des Sociétés nationales, et qui se poursuivra durant quelques mois tant que la situation alimentaire de ce pays demeurera difficile.

Ce message répond aux précisions qu'avait demandées la Ligue sur les projets actuels de la Croix-Rouge de l'Inde et les besoins exacts. En effet, depuis l'annonce du programme Croix-Rouge, la presse avait publié

de nombreuses informations contradictoires sur le manque de nourriture sévissant dans de vastes régions de l'Inde. En raison de la grave sécheresse qui, l'an dernier, avait frappé l'ensemble du pays, l'Inde, pour éviter sous-alimentation, maladies et même décès, doit importer des millions de tonnes de nourriture. Déjà d'énormes quantités de céréales sont en route. Il reste important que des programmes d'appoint alimentaire, tel le programme de la Croix-Rouge, fournissant un supplément de vitamines et protéines, soient mis sur pied sur une large échelle, et ceci pour de nombreux mois, afin d'éviter que la présente et sérieuse situation ne se transforme en catastrophe nationale. A son retour de l'Inde, M. B. R. Sen, directeur général de la FAO, a déclaré à Rome, le 7 mars, que les mois de mai, juin et juillet constitueraient la période la plus critique...

De nombreuses Sociétés nationales ont informé la Ligue de leur intérêt pour le programme de la Croix-Rouge de l'Inde. Au 31 mars 1966, les Sociétés des pays suivants avaient annoncé des contributions: Afrique du Sud, Algérie, Australie, Belgique, Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Irlande, Japon, Luxembourg, Monaco, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, République démocratique allemande, République fédérale d'Allemagne, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Yougoslavie.

Précisons, en outre, que, en ajoutant aux achats effectués par la Ligue les envois des Sociétés nationales, on arrive, à fin mars, à un total de 900 tonnes de lait en poudre, qui vont parvenir à la Croix-Rouge de l'Inde.